

NATIONS UNIES

CONSEIL
DE TUTELLE



Distr.
LIMITÉE

T/COM.3/L.3

16 juillet 1952

ORIGINAL : FRANCAIS

COMMUNICATION DE M. KABONDO

CONCERNANT LE RUANDA-URUNDI

Note du Secrétaire général : Conformément à l'article 24 et à l'article complémentaire F du règlement intérieur du Conseil de tutelle, et conformément aux paragraphes 9 et 10 du Rapport du Comité de l'examen des pétitions (T/L.243 et Corr.1) adopté par le Conseil de tutelle à sa 397ème séance, le 13 mars 1952, le Secrétaire général a l'honneur de transmettre ci-joint aux membres du Conseil de tutelle et au Gouvernement italien en sa qualité d'Autorité chargée de l'administration du Territoire sous tutelle de la Somalie, une communication en date du 26 juin 1952 émanant de M. Kabondo et concernant le Territoire sous tutelle du Ruanda-Urundi.

52-35404

C O P I E

26 juin 1952

Monsieur,

J'ai vu mon affaire le 23-6-52. Monsieur le Vice Gouverneur Général L. Pétillon avait répondu contre mon accusation, je suis très reconnaissant car vous m'avez indiqué ce que Monsieur Pétillon a répondu.

J'étais nommé un sous-chef en 1932. Je voudrais vous demander de bien examiner comment on m'a mal traité ainsi que les autres, dans cette période là. Ce qui étaient nommé comme un sous-chef m'a était payé, donc étant un sous-chef, j'avait un grand travaille d'acheter les cahiers pour inscrire tous les cahiers pour inscrire tous les habitants sur ma colline avec mon propre argent, pour cette raison on peut savoir que l'Etat nous a mal fait.

On sait que pour écrire on doit employer une table, encre et porte plume, tous ça un sous-chef achetait avec son argent, et la question d'impôt était toujours dans mon responsabilité, si l'impôt n'était pas juste, je me trouvait dans un grand menace de repayé tandis que je ne recevait rien comme payment, où se trouve la justice ?

Outre, j'ai travaillé comme un juge ainsi que Agricole pour surveiller les champs sur ma colline, je faisais ça pendant 7 ans sans être payé.

Notre payment était 10 jours de service pour chaque personne qui était sur la colline j'avait 240 personnes sur ma colline, dans une année je recevait 2.400 jours en tout, donc dans 7 ans que j'étais un sous-chef j'ai reçu 16.800 jours de service. Je voudrais vous demander de noter bien que mon champ de caféiers et boisements étaient faites par le service officiel que j'ai reçu pour chaque personne qui était sur ma colline.

J'avait planté ce boisements tout près de la route officiel car je pensé que plus tard je les vendrait aux autres et le boisements qui étaient tout près de ma maison ça était seulement pour les bois à brûler, le boisements n'était pas planté dans un champs d'autrui.

M. Pétillon avait dis que les boisements étaient établis sur une terre qui n'était pas mon objet de droits privatifs, ça n'était pas vrais, état comme un sous chef j'avait le droit de chercher un terrain sur ma colline, de plus je ne lamais planter mes boisements sur un terrain d'autrui, pour ça j'aurais trouvé la justice.

Pour la caféière, on dit que je l'ai trouvée déjà plantée, oui, mais ça n'était vrais car la caféière que j'ai trouvait était détruite et près j'avais planté Eucalyptus dans sa place, après on m'a indiqué un autre endroit tout près d'un champs de Semajara mais ce n'était pas dans son champs comme on dis. Je me demande fort bien pourquoi mes amis noirs ne sont pas contre moi sauf les blancs d'Etat qui presse de ma faire mourir dans la pauvreté. Vous pouvez bien reliser que ce que Monsieur Petillon avait répondu était dans mon jugement, mais on vous a caché ma cause qui voudrais répondre bien contre les mots de Monsieur Petillon. Une autre raison qui est claire et que si un sous-chef a mal fait on doit lui faire quitter sa colline, et puis l'autre sous chef qui viens dans sa place reçoit seulement la caféière mais pas les boisements car on vend ces boisements avec les blancs qui travaillent dans les mines en disant que cet argent va reste dans la case du payé pour aider les indigènes, mais si on peut demander le travail que cet argent fait pour les indigènes, on ne trouvera aucun. Je voudrais vous demander de bien demander à Monsieur Scheyven car le moment que j'avait fait mon accusation il était à Usumbura comme un juge d'Etat donc si la vérité compte, il peut vous dire ouvertement tous.

Il y a ici une raison très importante et très triste pour les habitants du Ruanda.

1° Tous les banyarwanda se demande pourquoi est il impossible pour eux d'avoir la liberté qui se trouve dans d'autres pays qui sont comme Ruanda. Dans Ruanda l'Etat défend les indigènes de construire leurs habitations avec les bois qui se trouvent dans une forêt naturelle, à moins que on pay 10.000 frs !!!

2° Chaque fois ici dans Ruanda les blancs peuvent déplacés les gents dans leurs place contre leurs volonté et on ne les pay pas ceque est juste, beaucoup d'indigènes ne savent pas écrire, on les fait par index (ridex?) aveguement (?) et avec beaucoup de peur, et on ne les dis pas ce que on doit recevoir pour être placé.

3° Quand ici au Ruanda personne n'a le droit de construire son habitation comme il veut, par exemple, il y a un endroit qui s'appelle Muhari où se trouve le Park national. On a empêché les gens d'y construire leurs maisons tandis que un belge peut le faire.

4° Il y a beaucoup de Banyarwanda qui filent à Uganda si ce gens rentrent, avec leurs propriétés qu'on a trouvé avec beaucoup de peine, etat que ils arrivent au Custome, le blanc de l'Etat les demande de deviser entre, ce qu'on a. Ça est une question que on doit juger avec un coeur sympathique.

5° Tous les banyarwanda se demande pourquoi la question de faire un commerce est difficile, surtout pour les boissons indigènes. Si un indigène achète un boisson chez quelqu'un sans une fatante, le vendeur est demandé une amande de 5.000 fre. ce que l'employeur d'un blanc ne gagne pas dans un mois.

6° Tous les Banyarwanda se demande pourquoi dans le Territoire de Tanganyika les vaches et les femmes ne payent pas l'impôt tandis que Ruanda Urundi est dans le même catégorie comme Tanganyika.

Outre dans quelques parties du Congo Belge par exemple comme Territoire de Kumu, il y a beaucoup de vaches qui ne payent jamais l'impôt, si le Gouvernement Belge est juste nous demandons pourquoi nous sommes mal traités.

En retournant sur la question de ma caféières, dans 1936 j'avait trouvé 1.500 Kilogram, c'est-à-dire, dans 16 ans que je n'avait récolté cet caféière. On peut estimer qu'il y avait 24.000 Kilogram.

Pour la question de mes boisements on a déjà coupé quelques arbres même dans le mois de mai on a vendu quelques arbres avec le Compagnie Somoki.

Je voudrais vous demande de bien vouloir examiner ma question avec un coeur juste sans compter la couleur, comme d'habitude.

Vous savez bien que un homme soit blancs ou noirs ou jaunes qui a une famille de 3 enfants et une femme doit les vetir et nourrir donc pour moi j'avait une famille de 3 enfants et une femme qui sont séparés de moi maintenant, car la pauvourété causée par le mal traitement que l'Etat m'avait fait, m'a empêché de soustenir ma famille.

Pour le moment je suis comme un homme que le Bon Dieu avait maudis, je passe mes jours parmis les amis qui peuvent me donné un peu de secours, pour acheter mes vêtements, il y a 1.127 personnes parmi lesquelles j'ai passé une nuit (?). Je serais très content si vous pouvais m'aider pour

trouver une occasion de vivre et sans molesté par l'Etat. J'espère de recevoir une réponse favorable si je suis encore dans cette Vie.

Veuillez agréer mes salutations respectueuses.

(signé) .. illisible .. Kabondo

Reçu au Siège des Nations Unies le 3 juillet 1952.